



REPÈRES

Les travaux du groupe général (cf page 1) ont sans conteste partagé un élément fédérateur : une « région méditerranéenne » .

LA MEDITERRANEE, UN CONCENTRE DE BIODIVERSITE

Menaces sur la biodiversité

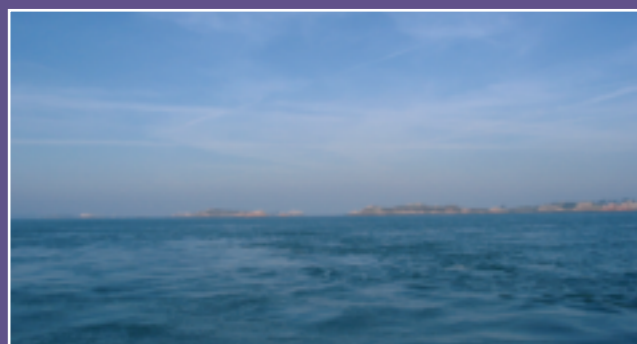
« L'objectif de stopper l'érosion de la biodiversité que s'était fixé l'Union européenne pour 2010 ne sera pas atteint ». Source : Le Monde, 5 Mai 2009

Si des efforts ont été entrepris, tel que la création de Natura 2000 (25 000 sites couverts, soit 17% du territoire européen), les menaces pesant sur la biodiversité en Europe restent bien réelles. Outre l'urbanisation, l'extinction de végétaux indigènes, l'aridification croissante du climat, la dégradation des forêts, ou la pollution, etc... c'est peut être la méconnaissance du sujet qui est la plus préoccupante : en 2007, 75% des citoyens européens ignoraient la signification du mot biodiversité (sondage réalisé pour la Commission européenne).

La Méditerranée : un espace particulier

Considérée comme l'un des 25 'points chaud' de la biodiversité dans le monde. Couvrant à peine 1,4 % des terres émergées, elle abrite 35 % espèces mondiales de mammifères et 44 % des de plantes à fleurs.

Sur 2 millions de km2, soit 1,6 % de la superficie terrestre



mondiale :

- 10% des plantes à fleur et des fougères de la planète
- 343 espèces d'oiseaux nicheurs (419 espèces en Europe)
- France méditerranéenne = 10,7 % du territoire mais :
- 70% des plantes à fleurs et fougères de France
- Entre 55 et 90% des vertébrés de France

Source : Exposés de Thierry TATONI & Raphaël MATHEVET & ARPE PACA (Agence Régionale pour Environnement- Région Provence Alpes Côte d'Azur).

Des débuts de solutions ? Donner un prix à la nature

Un groupe pluridisciplinaire, présidé par Bernard Chevassus-au-Louis (inspecteur général de l'agriculture) a rendu public un rapport début mai. Son objectif : prendre en compte la valeur de la nature dans la sphère économique (intégrer un calcul coûts-avantages dans tout projet d'infrastructures risquant d'attenter à la nature ; Exemple : un hectare de forêt est estimé à 970 euros).

Source : Libération, 11 mai 2009.

BESOIN D'INFORMATIONS ?

Les 5 PNR de Provence Alpes Côte d'Azur, ont mis en accès directs sur leurs sites internet les travaux du groupe général , supports d'informations, lettre du projet et dossiers de presse.

Parc Naturel Régional des Alpilles :

Président : Gérard Jouve - Directeur : Carine Ritan

Tél : 04 90 54 24 10

Site Internet : www.parc-alpilles.fr

Parc Naturel Régional de Camargue :

Président : Hervé Schiavetti - Directeur : Didier Olivry

Tél : 04 90 97 10 40

Site Internet : www.parc-camargue.fr

Parc Naturel Régional du Lubéron :

Président : Jean-Louis Joseph - Directeur : Jean Grégoire

Tél : 04 90 04 42 00

Site Internet : www.parcduluberon.com

Parc Naturel Régional du Queyras :

Président : Yves Goïc - Directeur : Jacques Vallet

Tél : 04 92 46 88 20

Site Internet : www.pnr-queyras.com

Parc Naturel Régional du Verdon :

Président : Bernard Clap - Co-Directeur : Suzanne Gioanni et Jean Philippe Gallet

Tél : 04 92 74 68 00

Site Internet : www.parcuverdon.fr

Blog de la Trame Verte&Bleue Paca : (pour des raisons de publicités intempestives et non souhaitées le blog est momentanément suspendu).

<http://tvbpaca.over-blog.com>

Secrétariat du projet Trame Verte&Bleue Paca

assuré par Cécile Héritier

Tél : 04 90 97 10 40 - Mail : tvbpaca@parc-camargue.fr

REGION Provence Alpes Côte d'Azur :

Président : Michel Vauzelle - Directeur DEDDA : mireille Pile

Correspondants TVB : pgondolo@regionpaca.fr et

ebouvier@regionpaca.fr

Site internet : www.regionpaca.fr.

DREAL PACA

Olivier Rousset - Délégué à l'environnement

Correspondants TVB :

sylvie.bassuel@developpement-durable.gouv.fr

frederique.maulin@developpement-durable.gouv.fr

Site Internet : <http://www.paca.ecologie.gouv.fr/>

Trames-vertes-et-bleues

En savoir plus ...

- Pour mieux connaître notre environnement et notre territoire en région Paca (développement durable, aménagement du territoire, espaces naturels ...) : www.regionpaca.fr, www.renpaca.org, www.paca.ecologie.gouv.fr et aussi <http://www.imep-cnrs.com> ainsi que les sites des 5 Parcs naturels régionaux de Paca indiqués en contacts !

Directeurs de la Publication :
Direction des 5 PNR de Provence Alpes Côte d'Azur
Rédaction et conception éditoriale :
Nils Solari et Eglantine Simonet
Réalisation Agence Axiome

LES AVANCEES DE LA « TRAME VERTE & BLEUE PACA »



ÉDITO des 5 présidents

L'aventure collective engagée autour de la Trame Verte & Bleue Paca se poursuit ! A l'issue des deux séminaires, nous sommes heureux de constater que la mobilisation des acteurs autour de ce projet s'est non seulement maintenue, mais amplifiée...

Le rendez vous du 12 mars a permis de réaffirmer notre volonté de conserver une production qui s'ancre toujours plus dans le concret, en favorisant et en s'appuyant sur les échanges. Il apparaît crucial en effet, d'adopter une démarche pragmatique et constructive, qui valorise la parole de chacun sans perdre de vue les enjeux et les défis vis-à-vis desquels nous sommes tous acteurs et responsables : de l'habitant à l'élu, de l'entrepreneur au scientifique, de l'association locale aux ONG internationales...

Ces efforts n'auraient pas été possibles sans l'implication exemplaire dont font preuve les institutions. Les liens et les soutiens manifestés par la Région Provence Alpes Côte d'azur et l'Etat (via la DREAL) auprès des cinq parcs naturels régionaux attestent de leur degré de confiance quant à la qualité de notre maîtrise d'ouvrage.

Pourtant, il est important de faire encore mieux lors de la prochaine session de travail. Axée sur la prospective - se projeter pour identifier et élaborer les meilleures décisions- celle-ci permettra de développer plus encore le caractère opérationnel. Gageons que cette prochaine étape continuera à réaffirmer l'exemplarité de notre démarche collective !

Bernard Clap,
Président du PNR du Verdon, Maire de trigance (Var)

Yves Goïc,
Président du PNR du du Queyras, conseiller municipal d' Abries (Hautes Alpes)

Jean-Louis Joseph,
Président du PNR de Luberon , Président de la fédération des PNR de France, Maire de la Bastidone, (Vaucluse)

Gérard Jouve,
Président du PNR des Alpilles, Maire des Baux de Pce (Bouches du Rhône)

Hervé Schiavetti
Président du PNR de Camargue, Conseiller général, Maire d'Arles, (Bouches du Rhône)



LA 2EME LETTRE DU PROJET-2009-

La Trame Verte & Bleue Paca poursuit sa route, avec une implication renforcée des acteurs et une production de plus en plus pratique. Tant de motivation pousse à aller encore plus loin, à faire toujours mieux ...

Vers plus de concret ...

La biodiversité, témoin de notre qualité de vie sur terre, est sous le joug de menaces planétaires. Sa préservation dépend aujourd'hui de la capacité d'encadrer l'action de l'homme sur la nature. Le concept de trame verte et bleue provient de cette prise de conscience.

En Provence Alpes Côte d'Azur, une centaine d'acteurs mobilisés par les 5 Maîtres d'ouvrage du projet se sont saisis de cet enjeu. Partis de rien, les membres du Groupe ont œuvré à la production collective d'une définition fin 2008. Grâce à l'apport incontournable de la cellule d'appui technique, et armés d'une solide volonté d'avancer ensemble, ils ont poussé la réflexion encore plus loin lors du séminaire du 12 mars...*

**les 5 parcs naturels régionaux de Provence Alpes Côte d'Azur sélectionnés dans le cadre de l'appel à projet du MEEDDAT lancé en 2008.*

Rendez-vous studieux en Camargue...

Chaque rendez-vous autour du projet de Trame Verte & Bleue est l'occasion d'une découverte au cœur du cadre merveilleux des parcs naturels régionaux, à l'initiative de cette dynamique. Après le Verdon en décembre 2008, les acteurs de la Trame s'étaient donné rendez vous en mars au domaine de la Manade Blanc, en Camargue !

Au milieu de grands bâtiments en pierre, les participants passent en revue l'élevage local présenté par l'exploitant et se délectent ensuite d'un véritable menu Camarguais : couleur locale assurée !

Le déjeuner est très animé. Les gens discutent beaucoup, autour du projet et de la démarche... Ils évoquent leurs activités propres, échangent autour de l'évolution des politiques publiques, dans une ambiance souhaitée la plus conviviale possible par les maîtres d'ouvrage...

Retour sur les enjeux de la trame verte & bleue

Auparavant et sous l'égide des 5 PNR de Provence Alpes Côte d'Azur, ils avaient dû revenir en séance plénière sur les résultats des travaux du séminaire précédent. Consolider la définition de la trame, vérifier que certains questionnements aient pu trouver des réponses dans les cartographies et les données élaborées par la cellule technique et présentées par Loïc Gachon (Agence Régionale pour l'Environnement) et Arnoul Hamel (Parc Naturel Régional du Luberon). Prolonger le débat, Réagir enfin à une approche par zone et par enjeux.

L'exercice a pu paraître rébarbatif. Il était pourtant essentiel afin de confirmer et valider les points forts de la Trame Verte & Bleue Paca, de réaffirmer ses enjeux, et de s'assurer que chacun se reconnaisse dans la démarche, car le projet dépasse les aspirations initiales, et qu'il nécessite pour cela de maintenir la dynamique !

Dès l'après-midi, il a fallu de nouveau se retrouver les manches. Les ateliers ont été organisés par secteurs géographiques. On mesure la diversité des enjeux et des contraintes ... proches ou divergents dans tous les cas force est de constater que le caractère de « région méditerranéenne » est sans conteste un élément fédérateur.



Points de vue sur une méthode inhabituelle ...

Le projet Trame Verte & Bleue (TVB) Paca se distingue au plan national par l'originalité de la méthode qu'il entend développer, les ambitions qu'il s'est fixées et le caractère pratique de sa mise en œuvre. Retour sur une méthodologie stratégique, dont le caractère expérimental s'avère décisif pour devenir une source d'inspiration au plan national...

Convoquer un grand nombre d'acteurs clés, autour d'un objectif difficile où tout est à inventer et dans des délais très courts n'est pas une chose évidente. Pour conserver la volonté de transfert d'expérience, la nécessité de son acceptation et de sa mise en application concrète, il faut en passer par l'expérimentation ! La méthode permet-elle aux acteurs de s'approprier le projet de trame par rapport à leurs pratiques et à leur vision du territoire? Nous les avons interrogés...

Modalités du travail collectif



Atelier de production

Christophe Glorian (CRCI) salue un « vrai savoir faire, une méthodologie poussée et dynamique, très professionnelle ». Pour lui, le vote comporte un aspect dynamique « un moyen de trancher, par exemple, dans le débat sur le découpage régional ». Il apprécie l'effet « brassage d'acteurs » des ateliers « qui permet de mieux se connaître : on a tout à gagner à avoir ce type de lieu d'échange sur des thématiques qui nécessitent de la coopération ». Sa seule critique : « les ateliers sont un peu serrés en place et en temps, les conclusions ont tendance à perdre en pertinence » tout en reconnaissant que ce sont les contraintes du projet qui entraînent ces limites. Louis Amandier (CRPF) est plutôt satisfait même s'il avait « certaines réticences au départ autour de l'utilisation des boîtiers de vote électronique, par crainte de la manipulation ». Il salue la « bonne volonté et une réelle démarche ascendante » en terme de remontée de l'infor-

mation. Pour Didier Bertrand de l'Association de Sauvegarde des Sites et de l'Environnement de Fontvieille (ASSEF) : « alors que les débats sont plutôt productifs, le vote permet la validation successive des propositions, et de travailler sur du concret ». Il se dit par ailleurs impressionné par le travail « d'enrichissement fourni par le groupe », modalité qu'il juge « peu habituelle ».

Garantir la participation

Didier Bertrand (ASSEF) note qu'il est « positif et porteur d'espoir qu'il y ait une dynamique régionale par rapport à quelque chose qui vient de Paris et du Grenelle ». Il déplore en revanche que le secteur associatif ne soit pas davantage représenté. C'est aussi l'avis de Louis Amandier (CRPF) : « L'association de la forêt Méditerranéenne n'a pas été invitée ». Les entrepreneurs, selon christophe Glorian, « veulent s'impliquer mais ne peuvent pas le faire tous seuls. L'idée de contribuer à développer un outil facilement compris et assimilable par tous est primordiale ». En clair, chaque groupe d'acteur souhaiterait être encore plus représenté... risque inhérent à ce type de projet pour lequel il a fallu au Comité de pilotage prendre la décision de choisir 100 acteurs clés sur 25 domaines.

La nécessité d'un vocabulaire commun

Hervé Cortot (Parc National des Ecrins) voit dans la méthode participative l'opportunité de « créer une culture commune » et se félicite de la présence de scientifiques et de praticiens. « Il est primordial d'avoir un vocabulaire commun, face à la diversité de représentations. Trame Verte & Bleue est un vrai projet de société qui demande à réfléchir autrement qu'en restant chacun dans son espace, ses concepts, ses structures mentales... ». Hervé Schiavetti (Président du PNR Camargue et Maire d'Arles) partage cet avis « la question sémantique est effectivement importante du fait de la nature des présents : les experts exercent un pouvoir à travers une rhétorique appropriée et d'autres acteurs ont un langage plus simple ».



Autre atelier : cogitation et confort font bon ménage

Vous avez-dit produire ?

PRODUCTION COLLECTIVE D'UNE DEFINITION PARTAGEE

LE 4 DECEMBRE 2008, LA DEFINITION DE LA TRAME VERTE & BLEUE PACA A FAIT L'OBJET D'UNE PREMIERE ELABORATION QUANT A SON CONTENU ET SES FINALITES. LE SEMINAIRE DU 12 MARS 2009 A PERMIS DE PRECISER ET CONSOLIDER CETTE DEFINITION, TRANSMISE AUJOURD'HUI AU MEEDDAT .

Partis de rien, les membres du groupe ont développé un effort considérable d'intelligence collective, débouchant sur une production d'une grande richesse. Ils ont abordé la définition de la trame verte & bleue selon deux manières complémentaires :

-Déterminer les éléments stratégiques :

énumérer les enjeux et les menaces autour de la biodiversité afin de fixer les fonctions et les objectifs du projet.

-Proposer des principes d'action :

énoncer les possibilités de mise en œuvre opérationnelle de la trame. Un gros travail d'analyse a ensuite été requis. Mené par la cellule d'appui technique et le comité de pilotage, il nécessitait d'opérer une lecture croisée du contenu issu des ateliers... mais aussi de recueillir les commentaires des animateurs sur la tenue des débats, les points d'achoppement, les interrogations et affirmations qui en sont ressortis. Repérer également les grandes tendances dégagées après les étapes de questions/réponses, et le vote effectué grâce aux boîtiers électroniques.

La synthèse a permis de dégager des éléments validés et d'autres rejetés de façon unanime, d'identifier des points en suspens, du fait du manque de données ou d'informations sur le sujet, ou encore par souci de ne pas trancher trop tôt sur des questions, par rapport à l'avancée du projet...

Au matin du 12 mars, il a fallu confirmer l'adhésion de chacun sur le cœur de la définition de la trame (son périmètre d'application), les buts avancés (agir sur les causes de dégradation de la biodiversité), et valider une approche par

sous zones proposée par la cellule d'appui technique.

Combiner plusieurs champs de réflexion : ZOOM sur le résultat de la production collective



Approche territoriale selon plusieurs échelles

La Trame Verte & Bleue Paca se doit d'être globale en considérant d'emblée l'échelle régionale tout en intégrant les spécificités de chaque territoire. Elle ne se réduit pas uniquement à la prise en compte de « zones sanctuaires » (ou « strictement protégées »), mais intègre bel et bien l'ensemble des zones naturelles, agricoles, et urbaines. La proposition d'inclure une trame « bleu marine », pour les espaces côtiers et maritimes est clairement ressortie.

Les enjeux / les menaces

Préserver la biodiversité implique d'agir sur l'ensemble des causes qui engendrent son érosion. La pression démographique et ses conséquences en termes d'urbanisation sont des éléments déterminants. Toutefois, il apparaît important de pren-

dre en compte d'autres enjeux et menaces dans la réflexion : la pollution agricole et industrielle, les espèces envahissantes, les réticences politiques et populaires, les modes de pensée contemporains, la gestion des risques, etc.

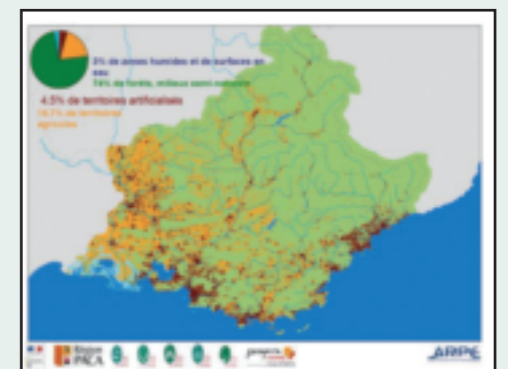
Une approche fonctionnelle

La trame verte va de pair avec celle de la trame bleue. Cette dernière doit prendre en compte l'ensemble des fleuves, rivières et cours d'eau, et inclure la trame bleue marine.

La Trame Verte & Bleue Paca opte pour une vision globale de la biodiversité en privilégiant la fonctionnalité écologique (maintien des connectivités fonctionnelles) et une démarche intégrative (habitat et espèces).

Quelles échelles de gestion ?

La Trame Verte & Bleue Paca est un outil dynamique qui se fonde sur les dispositions juridiques en vigueur. Elle doit se traduire dans le cadre des politiques publiques, sans être imposée de manière descendante ou selon des schémas prédéfinis qui pourraient s'avérer inadaptés aux réalités de terrain. Sa mise en œuvre est fondée sur la concertation et la participation des acteurs à toutes les échelles (horizontalité), dans un souci de transparence, de sensibilisation et d'implication du public.



Au niveau national aussi , La Trame fait de plus en plus parler d'elle

Au niveau national, le compte à rebours est lancé.

La Loi « Grenelle 2 » devrait être votée à la rentrée 2009. En attendant, les contributions sont sollicitées auprès des différents projets ou des structures travaillant sur le projet. Différentes consultations ont été engagées à ce titre par le COMOP (Comité opérationnel) et le MEEDDAT sur les questions de Trame verte et bleue*.

Mais au-delà des lois, ce sont ensuite les décrets d'application et les modes opératoires qui devront être affinés. A ce titre les appels à projets lancés par le MEEDDAT auprès, notamment, des PNR de France, respectent ce calendrier.

*Le projet Trame verte & bleue Paca a d'ores et déjà fait remonter les premiers résultats des travaux du groupe général.

Parcs Naturels Régionaux et Trame Verte et bleue : une expérimentation nationale attendue !

Jean Louis Joseph, Président de la fédération nationale des PNR et vice-président de la Région Paca l'a rappelé lors du congrès NaturParif le 28 avril dernier. Le projet TVB PACA, en six mois de temps a déjà su produire des avancées et des retours d'expériences. Extrait de son discours : « Comme l'a rappelé le Ministre Jean-Louis Borloo lors du congrès de Fontevraud en 2007, les PNR font ainsi du Grenelle depuis 40 ans. Cette recherche constante d'expérimentation, d'innovation et de mobilisation des savoir-faire a interpellé le MEEDDAT, qui a sollicité les PNR dans le cadre d'un appel à projets lancé fin 2007 sur des problématiques comprenant la Trame verte & bleue.

Trois d'entre eux concernent l'identification des trames : celle de l'arc écologique francilien, portée par les quatre PNR d'Ile-de-France. Identification d'une trame écologique du Massif Central, et de son extension vers les Pyrénées, portés par dix PNR, un PNN et l'IPAMAC, et identification de la trame du littoral guyanais. Un autre projet concerne l'intégration des continuités écologiques dans les plans et documents d'urbanisme (PNR de Basse-Normandie). Un dernier, nommé « Acceptabilité et

faisabilité d'un politique de trame verte en PACA » porté par les cinq PNR, s'attache à créer la méthodologie sociale, politique et technique de la création d'une trame, de l'échelle régionale à l'échelle locale. Au-delà, la quasi-totalité des PNR est associée à la démarche de TVB.(...)

Mais les PNR sont libres de remettre en question des approches existantes afin d'être plus efficaces. Ainsi, en moins de six mois, le projet des PNR de la région PACA, regroupant cent personnes provenant d'horizons variés, a déjà identifié des points de faiblesse potentiels de la définition d'une TVB qui se réduirait à des corridors d'espèces et qui resterait une affaire de spécialistes, écartant les autres acteurs de la démarche. La Fédération des PNR a choisi de se saisir du sujet de la TVB en construisant, avec ses partenaires, des méthodes et savoir-faire reproductibles, tout en posant des questions pour l'amélioration des dispositifs. Elle anime sur la question un groupe de travail d'une centaine de membres regroupant experts, chercheurs et praticiens provenant d'établissements publics, de collectivités, d'associations, etc. »

Paroles d'acteurs glanées sur d'autres projets ou conférences nationales autour de la question de la Trame verte et Bleue.

Fin avril 2009, un grand colloque organisé par l'agence « Naturparif » s'est tenu à Paris.(les actes de ce colloque sur le site www.natureparif.fr ». Extraits ...

Chantal JOUANNO, Secrétaire d'Etat à l'Ecologie. MEEDDAT
« Pour traiter de la biodiversité, les méthodes traditionnelles ont montré leurs limites. L'Etat a l'habitude d'élaborer des plans et de les soumettre aux partenaires qui ne peuvent que l'amender à la marge, puis l'accepter ou non. Mais pour la biodiversité, cette méthode n'est pas efficace, car celle-ci est atteinte par l'urbanisme, les infrastructures et également par les modes de production agricole, c'est-à-dire par les modes de vie. Cette question pose donc des questions de société, ce qui nécessite d'en rassembler les représentants : la démarche ne peut être qu'ascendante, et non descendante ».

François LETOURNEUX, président du Comité Français de l'UICN (Union Mondiale pour la Conservation de la Nature), Président du Conseil Scientifique du Parc de Camargue, et membre du Groupe projet TVB PACA :

« Les zones protégées existent, et leur marge de progrès est faible, car les conditions de préservation et protection ou de gestion y existent déjà. Par contre la vraie marge de progrès est ailleurs : dans la ville et dans l'agriculture intensive, là où la biodiversité est la plus faible. »

« Une vision de la biodiversité au travers des espèces est imparfaite et trompeuse, et il est nécessaire de parler plutôt de tissus vivants de biodiversité » ...

Robert BARBAULT, directeur du Département Ecologie et Gestion de la Biodiversité au Muséum national d'histoire naturelle
« pour un réseau écologique national ! » stopper l'érosion de la biodiversité » en reconnectant, en redéveloppant ou développant le maillage : la nature est un grand pull-over, et en tirant sur un fil on peut tout détruire. »--« S'intéresser aux continuités de la vie, c'est s'intéresser aux liens humains autour de la nature, essentielle pour sa survie »...



ZOOM sur des Acteurs du projet, membres du groupe général

Afin d'apprendre à mieux se connaître, le Projet TVB PACA donne la parole à 2 membres du groupe général représentant l'un la propriété privée forestière et l'autre les carrières

Les propriétaires forestiers font le guet

Qui sont les propriétaires forestiers privés ?

En France, où ils présentent la particularité d'être des exploitants non professionnels, leur statut est méconnu. Pourtant, ils sont très présents sur le territoire, reflétant une réelle diversité de leurs profils. Depuis 1963, les Centres Régionaux de la Propriété Forestière (CRPF) les conseillent et les assistent dans la gestion de leurs forêts. En participant au projet de Trame Verte & Bleue Paca, le CRPF PACA veille à faire circuler l'information auprès des propriétaires. Il s'agit d'être présent et vigilant. Ce que fait Louis Amandier, ingénieur chargé de l'environnement, en participant à chaque séminaire.



Louis AMANDIER (à gauche) en atelier de travail

Interview de Louis Amandier

Qu'est-ce que le CRPF ?

Etablissements publics à caractère administratif placés sous le contrôle de l'Etat, les CRPF sont décentralisés au sein de chaque région. Ils ont avant tout un rôle de conseil auprès des propriétaires forestiers privés. Rôle qu'ils peuvent pleinement jouer grâce à leur proximité et à la qualité de leur appropriation par les propriétaires. Ils assument une fonction régaliennne : agréer les Plans Simples de Gestion, instruments de gestion durable des forêts pour les propriétaires forestiers. Ils se basent pour cela sur le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS), document d'orientation rédigé par chaque CRPF et agréé par son ministère de tutelle.

Le CRPF et la trame

« Le CRPF m'a mandaté, en ma qualité d'ingénieur chargé des questions d'environnement et de scientifique engagé dans l'expérimentation, pour suivre les initiatives menées autour du projet de Trame Verte & Bleue Paca. Lors du conseil d'administration du 27 mars dernier, j'ai fait part de mes impressions sur les deux séminaires et de l'état d'avancement du projet ». Les propriétaires forestiers sont



attachés à la dimension de patrimoine que représente la forêt. Ils sont ouverts à toute initiative allant dans le sens de sa préservation, puisque cela participe de la gestion durable. Certains voient par ailleurs dans la trame la possibilité de se protéger des expropriations résultant de la construction d'infrastructures. « Ils craignent toutefois les contraintes supplémentaires qui proviendraient de nouvelles réglementations mais aussi d'une démarche descendante vécue comme imposées, à l'image de Natura 2000 ». Ils désirent par conséquent être présents et rester vigilants durant les efforts développés autour de la trame, même s'ils saluent jusqu'alors la sincérité qui anime le projet.

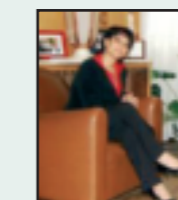
« Pour ma part, je trouve la définition encore trop théorique, il n'y a pas assez de concret. Il reste à voir également comment le MEEDAT se saisira de cette production collective. »

Les forestiers se saisissent de l'opportunité que représente la Trame Verte & Bleue Paca pour faire « reconnaître leur position d'acteur incontournable dans l'aménagement du territoire » et faire connaître leurs attentes. Ils sont plus que jamais conscients que le niveau d'investissement des acteurs associés est une clé pour la réussite du projet et à terme, sa mise en application.

Les carrières peuvent-elles jouer un rôle en faveur de la biodiversité ?

Saviez-vous que 50 % des amphibiens, oiseaux, reptiles et libellules présents sur le territoire national trouvent refuge dans les carrières ? Jadis métier artisanal, la profession des carriers a évolué vers une véritable industrie intégrant le génie écologique. Au sein de leur fédération, l'Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction (UNICEM), se fixe progressivement de vrais objectifs en matière de protection de la biodiversité. Mais parce que les carrières sont aussi consommatrices d'espaces et représentent des acteurs économiques clés, il était naturel qu'ils aient leur place au sein du projet de Trame Verte & Bleue PACA.

Interview de Marie-José ZORPI, Secrétaire Générale de l'UNICEM Provence Alpes Côte d'Azur. Membre du groupe général du projet TVB PACA.



Marie Josée ZORPI, Secrétaire Générale de l'UNICEM

Opportunité pour la biodiversité

« Jusqu'à une époque récente, l'image des carrières - souvent accusées d'être des verrues paysagères et sources de nuisances - était déplorable. »

« Soucieux de cette image, les professionnels de l'exploitation des matériaux se sont engagés depuis les années 1990 dans une démarche de progrès environnemental. Cette démarche - qui s'appuie sur de nombreuses études scientifiques nationales ou locales - s'est concrétisée par l'adhésion à une Charte Environnementale. Confrontées à un double enjeu - répondre à la demande en matériaux pour contribuer à l'économie nationale et intégrer l'environnement dans la conduite de leurs installations - les industries





de carrières ont ainsi élaboré et mis en œuvre une démarche collective volontaire visant à concilier développement économique, respect de l'environnement et écoute des parties intéressées. Dans ce cadre, l'entreprise signataire s'engage à faire progresser ses sites en appliquant 80 bonnes pratiques identifiées au sein d'un « Référentiel de Progrès Environnemental » (RPE) défini par la Profession. Quatre étapes balisent un « Chemin de progrès ». En 2008, la région Provence Alpes Côte d'Azur s'est démarquée par rapport au national en affichant 18 sites parvenus à l'étape 4. Marie José Zorpi ajoute : « Les carrières de roches massives sont propices aux espèces pionnières (362 espèces animales dont 164 à forte valeur patrimoniale ; 1 092 espèces végétales dont 96 à forte valeur patrimoniale...) ».

Qu'est-ce que l'UNICEM ? Quelles est sa politique en matière de biodiversité ?

L'UNICEM regroupe la quasi-totalité des industries extractives de minéraux et les fabricants de matériaux de construction (béton, mortier, plâtre...). et se décline en 19 unions régionales. Ses missions : définir les politiques fédérales communes aux branches et régions ; apporter assistance et conseil à ses adhérents ; se poser en tant qu'interlocuteur privilégié des services de l'Etat ; gérer la convention collective « Carrières et matériaux » ; et analyser et diffuser l'information sur ses activités (notamment via des enquêtes statistiques).

« Elle développe des programmes de formation, notamment dans le cadre de la Charte Environnement, (sur les poussières en 2009, la biodiversité en 2010) et des actions allant dans le sens de la protection de la diversité du monde vivant ».

Intérêt de la trame et rôle possible des carrières dans cette trame - Prise en compte en amont

« Les carriers se sont appropriés la biodiversité ! Compte-tenu du contexte social et de la politique du Grenelle de l'environnement, le travail fait par les carriers les met en position de jouer un rôle important ».

« Les sites de carrières peuvent notamment assurer un maillage du territoire et contribuer à la mise en place de la Trame Verte en constituant des îlots et des corridors entre les sites d'intérêt écologique ».

Mais les carriers souhaitent affirmer aussi l'importance de prendre en compte la nécessité de conserver sur le territoire les ressources minérales, alors que la concurrence entre les différents usages des sols s'est amplifiée. **A terme, un des objectifs selon Marie José Zorpi est d'intégrer la protection des ressources minérales au sein des Plans Locaux d'Urbanisme (PLU), et de cibler au mieux les secteurs possibles d'exploitation.** Un colloque sur ce sujet sera d'ailleurs organisée très prochainement à Marseille (10 juillet) en partenariat avec la DREAL précise Marie Josée Zorpi.



Attentes et craintes de l'UNICEM vis-à-vis de la trame

La trame Verte & Bleue PACA permettra d'orienter l'exploitation mais aussi le réaménagement des sites, en participant au génie écologique que souhaite affirmer la profession. Elle constitue une opportunité de démontrer le caractère stratégique de l'alliance protection-gestion-aménagement autour des sites, avant, pendant et après leur exploitation.

« Pour l'heure, il est dommage que peu d'aménageurs soient associés à ce projet*. Il est important de considérer la protection du territoire, mais il conviendrait d'aborder d'avance les enjeux économiques que cela comporte. Il n'est donc pas souhaitable que la trame n'aboutisse qu'à des dispositions réglementaires contraignantes et restrictives pour l'exploitation des sites, reflétant la seule position encore trop dominante des naturalistes... »

Précision des Maîtres d'ouvrage : les aménageurs sont représentés dans le groupe projet à plusieurs niveaux : en tant qu'entreprises (type CNR , SCP, ou UNICEM, chambre Régionale du commerce et de l'Industrie), mais aussi en tant qu' intervenant sur les infrastructures linéaires (GRT, ERDF, , RTE, ASF, RFF, ESCOTA, réseau ORT...) .

Zoom sur....le travail de la cellule d'appui technique

De qui (ou de quoi ?) se compose la cellule d'appui technique ? De quelle manière accompagne-t-elle les efforts de l'ensemble du groupe général ? Point d'éclairage sur un organe moteur du projet de Trame Verte & Bleue Paca...

La Cellule d'appui technique, c'est une vingtaine de personnes qui travaillent sous l'égide d'un ou deux directeurs référents de Parc maîtres d'ouvrage du projet. Animé par Prospica, sa géométrie peut être variable suivant les sujets. Ces personnes (techniciens, ingénieurs, chercheurs, experts ...) sont issues des parcs, mais aussi de services concernés de la DREAL, de la Région, du CNRS, de conseils scientifiques et techniques, ou d'autres centres de recherche sur la biodiversité, de la Maison Régionale de l'Eau... Ces équipes travaillent d'arrache pied, y compris les dimanches et soirées, pour la préparation des réunions du groupe général et afin d'apporter des réponses à la multitude de questions soulevées par le projet.

Leur mission : trouver et diffuser les données les plus pertinentes sans les considérer pour autant comme des vérités absolues. Questionner, rechercher, vérifier, remettre en question... mais aussi illustrer. Dresser par exemple, une cartographie du « chevelu » -du réseau hydraulique- ; mettre en parallèle la poussée démographique

et son impact sur la pression urbaine... Croiser toute sorte d'informations et les rendre les plus intelligibles possibles de manière à alimenter les débats et les questions émanant du groupe, ce qui n'est pas toujours évident ! . C'est un véritable bouillonnement de questions pratiques, scientifiques et techniques. Mieux, une approche stratégique de l'état des lieux ! Avec toujours cette préoccupation d'organiser au mieux les rencontres de travail, d'assurer la cohérence entre les contributions des différents intervenants et d'assurer une veille sur les autres travaux menés sur le plan national. Depuis le début du projet Thierry Taton (Directeur de l'IMEP) en coordinateur scientifique fait preuve d'une implication bénévole exceptionnelle et s'illustre par la pertinence des questions qu'il soumet. Aux côtés de Carine Ritan (PNR Alpilles), Didier Olivry (PNR Camargue) et Yvan Gerbaudo (Cabinet Prospica), il incite les membres à devenir encore plus actifs et encadre la production d'autres personnes très investies, comme Loïc Gachon (de l'agence régionale pour l'environnement), Arnoul Hamel (PNR du Luberon), Sylvie Bassuel (DREAL) : Ces 'acharnés' ne comptent pas leur temps quand il s'agit d'œuvrer pour ce beau projet !

ZOOM sur des Acteurs du projet, membres du Comité de Pilotage

Paroles de membres du comité de pilotage du projet Trame Verte & Bleue Paca

Une grande mobilisation...

« Quand on voit la mobilisation qu'il y a eu chez les participants au groupe général, c'est presque étonnant ! Cela nous encourage à avancer sur ce projet ». (G. Jouve, Président du PNR des Alpilles, Maire des Baux de Provence)

« Les difficultés relèvent de la démarche participative qui, par essence, ne marche que si les acteurs se mobilisent en nombre et dans la durée, 18 mois ! La capacité de mobilisation, la gouvernance du projet, sont donc essentielles. » (Sylvie Bassuel, responsable du pôle évaluation environnementale des projets et trame verte et bleue à la DREAL)



Acteurs Institutionnel et locaux lors des travaux en plénière le 12 Mars en Camargue.

... pour un projet qui reste évolutif...

« Les Parcs Naturels Régionaux sont évolutifs. Nous devons toujours être en avance, avec l'exigence de faire mieux. » (Yves Goïc, Président du PNR du Queyras)



Des membres du comité de pilotage le 12 mars, élus régionaux, présidents de parcs et DREAL au sortir de la conférence de presse.

« La difficulté de ce projet, c'est que rien n'y est figé. C'est pour cela que nous produisons une méthodologie dynamique, qui évolue avec les avancées des groupes de travail ». (Yvan Gerbaudo, Prospica)

... en tenant compte des visions de chacun...

« La Trame Verte&Bleue ne doit pas être subie ou ressentie comme une contrainte. C'est aussi l'occasion d'un nouvel élan, une possibilité de relance des activités en zone rurale. L'aménagement du territoire a besoin de moteur économique pour se réaliser ». (Yves Goïc, Président du PNR du Queyras).

« Ce qui nous motive dans le Parc du Verdon, c'est que la trame est presque indispensable dans la mesure où l'on a des barrages qui créent des ruptures dans les liaisons faune/flore. Par exemple, pour les castors ou les poissons. C'est donc un outil intéressant, un outil pour l'avenir, pour que l'on puisse transmettre aux générations futures un milieu avec une biodiversité emblématique forte. » (Bernard Clap, Président du PNR du Verdon)

... avec beaucoup de sujets de débat !

« Il faut savoir quelles seront les conséquences de cette trame verte sur le territoire. À travers le SCOT, le PLU, l'aménagement de notre territoire, les modes de consommation, mais aussi en termes d'énergie, de changement climatique... Quelle influence cela va avoir sur notre vie sociale et économique ? Quels comportements et incitations va-t-il falloir mettre en place pour nos agriculteurs ? Comment cela va être vécu ? Est-ce que cela risque d'amener des conflits ? » (Bernard Clap, Président du PNR du Verdon)



Les acteurs du projet en Camargue, ambiance conviviale à la pause.